

Déplacer Les Bancs

Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que du Seigneur vous recevrez la récompense de l'héritage ; car vous servez le Seigneur Christ (Colossiens 3:23-24).

J'ai toujours été attiré par les mots, de bon cœur. Il exprime un enthousiasme joyeux, sincère et spirituel appliqué aux actes de service les plus mineurs et les plus extraordinaires. J'ai vu ses preuves au début de ma vie chrétienne. Dans le rassemblement où j'ai grandi, nous avions de grands, longs et très lourds bancs d'église en acajou (sièges conçus pour une église) pouvant accueillir une demi-douzaine de personnes. Ces sièges n'étaient pas plus durs, mais chaque banc avait une longueur de matériau feutré, d'environ un quart de pouce d'épaisseur, destiné à rendre sa solide surface luxueusement douce. Ça n'a pas été. En hiver, le feutre faisait comme une éponge pour l'humidité froide, ce qui privait le tissu de tout but utile autre que d'augmenter l'utilisation de coussins personnels et de pardessus lors de réunions.

Mais c'est en m'asseyant sur ces bancs que j'ai commencé à apprendre la grâce de Dieu et que j'ai grandi en Christ. Après chaque réunion du dimanche matin, ces bancs lourds devaient être déplacés et disposés pour la réunion de l'école du dimanche et de l'Évangile. Les frères devaient faire ce gros travail. Personne n'était instruit sur quoi faire, mais l'opération se faisait joyeusement et harmonieusement deux fois chaque jour du Seigneur. Sans qu'on me le demande, je me souviens m'être joint à cette activité. C'était mon premier goût du service chrétien, et je me souviens avoir apprécié sa simple communion. Ce service simple garantissait que tout le monde était assis ensemble et tourné dans la bonne direction, des caractéristiques essentielles de la communion chrétienne !

Paul a encouragé les serviteurs à démontrer la dignité de leur foi chrétienne en entreprenant le travail le plus subalterne et le plus responsable en réponse chaleureuse au Seigneur. « Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes ». Au repas de la Pâque, avant que le Seigneur n'aille à la croix, les disciples se disputaient pour savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand (Luc 22:24). La réponse du Seigneur était de laver les pieds de ses disciples (Jean 13). C'était le travail du plus bas serviteur fait par la plus haute Personne dans l'amour. Et c'était un exemple. « Les rois des nations les dominant, et ceux qui exercent une autorité sur elles sont appelés 'bienfaiteurs'. Mais il n'en est pas ainsi de vous ; au contraire, celui qui est le plus grand parmi vous, soit comme le

plus jeune, et celui qui conduit comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Pourtant je suis au milieu de vous comme Celui qui sert » (Luc 22:25-27).

Le service ne doit jamais être fait pour être vu ou pour des applaudissements, « pas avec un service visuel, comme des hommes qui plaisent ». C'est la réponse d'amour à Celui qui nous aime. Et en tant que serviteurs de Christ, nous faisons la volonté de Dieu du fond du cœur (Éphésiens 6:6-7). Paul ajoute une dimension supplémentaire à un tel service dans Philippiens 4 : « Je sais être abaissé (vivre humblement) et je sais être dans l'abondance (vivre dans la prospérité). En toutes choses et en tous égards, je suis enseigné aussi bien à être rassasié qu'à avoir faim, aussi bien à être dans l'abondance qu'à être dans les privations. Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie » (vv.12-13). Quoi que nous fassions, nous devons tirer notre force du Sauveur. Et Il la donne librement, aussi lourds que soient les bancs !

Gordon D Kell